



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Jésus a Formé le Royaume de la Divine Volonté : Plénitude et Union avec la Rédemption / Luisa Piccarreta

PODCAST : RETRAITE : Union dans une Grande Famille dans la Divine Volonté

PAR : P. Bernardo Acuña, P. Dave León et Alejandra Acuña

NOTES :

1. *Pensée analytique et pensée unitive.*
2. *Jésus : deux natures, deux volontés unies dans une personne, sans séparation, sans mélange, sans confusion, sans que l'une disparaisse (Concile de Chalcédoine).*
3. *Union entre la Rédemption et le Royaume de la Divine Volonté : ce ne sont pas deux choses séparées ni séparables. (Tome 16 ; 13 août 1923).*
4. *Connaissance progressive de l'humanité jusqu'à atteindre une connaissance pleine (Tome 19 ; 28 mars 1926).*
5. *Bien que Jésus ait enseigné progressivement, dans sa vie terrestre, Il nous a appris que la Divine Volonté devait avoir la première place en tout, et ainsi pour nous. Citations évangéliques.*
6. *Tome 23 ; 5 février 1928*

Bonjour.

Personnellement, je voulais juste dire que c'est un grand privilège et un honneur d'être simplement ici à la table avec le panel, avec le Père Bernardo et Alejandra Acuña. J'ai partagé un peu avec Alejandra l'impact que son père, José Luis Acuña, a eu sur moi, au moment où j'ai commencé à prendre conscience de la Divine Volonté. Ce sont eux qui possèdent réellement la connaissance, à un niveau bien supérieur au mien.

Ils ont été très aimables de me permettre de faire des commentaires de temps en temps, mais ce sont eux qui ont préparé les enseignements pour nous, et nous devons écouter attentivement, car acquérir cette connaissance et ensuite la partager avec nous tous est un grand Don.

Très bien, commençons cette première conférence, et j'aimerais commencer par une brève introduction sur notre façon de penser, sur la manière dont nous analysons les réalités. La pensée analytique, c'est-à-dire que nous analysons la réalité qui nous entoure au point de devoir la décomposer en parties pour la comprendre dans son intégralité.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

En analysant et en décomposant en différentes parties, nous courons parfois le risque de perdre de vue l'ensemble, la synthèse. Par exemple, lorsque nous analysons, lorsque nous étudions l'être humain, l'homme, nous pouvons l'aborder sous différents angles : nous pourrions parler de biologie, de médecine, d'anatomie, etc., nous pourrions parler de psychologie, qui est un autre domaine de l'être humain ; et nous pourrions parler d'éthique, de morale ou de spiritualité.

Bien sûr, si nous nous concentrons exclusivement sur un aspect et perdons de vue les autres, nous analysons sans garder une vision d'ensemble. Dans ce cas, l'être humain pourrait perdre de vue ce qui constitue réellement la totalité de l'humanité.

Par exemple, certaines approches scientifiques, dans leur désir d'étudier l'être humain, négligent parfois la dimension spirituelle. Cela peut conduire à diverses erreurs de toutes sortes, comme réduire l'être humain à un simple biologisme ou déterminisme moral, perdant ainsi de vue ce qui est véritablement caractéristique : la spiritualité, la raison, l'esprit, le cœur, l'âme.

De même, lorsque nous considérons et réfléchissons aux choses que nous lisons, même dans les écrits de Luisa, lorsque nous réfléchissons à Dieu, à Jésus-Christ ou à l'Église, il nous arrive parfois d'analyser ces choses si profondément que nous perdons de vue l'ensemble, la totalité de cette réalité. Par conséquent, nous pouvons tomber — ou pourrions tomber — dans des erreurs qui auraient pu être évitées dès le départ si nous avions considéré l'ensemble.

La synthèse est l'opposé de l'analyse, et en réalité, si nous réfléchissons au niveau chrétien ou spirituel, les Écritures sacrées nous rappellent constamment ceci : que nous sommes toujours orientés vers l'union.

L'union est précisément une synthèse où tout converge et tout trouve une explication. L'union, par exemple, en Dieu... Jésus dit dans l'Évangile de Saint Jean : « Qu'ils soient tous un, comme nous sommes un. » C'est la finalité : l'union... l'union dans la personne de Jésus, dans ce que nous appelons en théologie son union hypostatique : la divinité et l'humanité.

En réalité, si nous nous concentrons davantage sur l'un que sur l'autre, ou si nous déformons même légèrement cette réalité, nous pourrions finir par considérer Jésus-Christ comme quelqu'un d'autre que ce qu'il est réellement. Il est essentiel de se concentrer sur cette union. Par conséquent, atteindre l'union est la finalité du... message évangélique.

Par exemple, lorsque l'on parle de l'Église, en termes d'union — un seul corps, afin que tous soient un. De même, lorsque nous parlons de l'union de l'homme et de la femme, une seule chair, afin qu'ils soient une seule chair. C'est important, parce que... parce que lorsque nous lisons les écrits de Luisa, nous devons nous rappeler que parfois Luisa nous guide à travers une ligne de pensée précisément analytique afin d'atteindre l'union. Et nous devons faire l'effort de parvenir à cette union de pensée, même si Luisa explique les choses progressivement ou d'une manière qui semble fragmenter la réalité.

Maintenant, lorsque nous parlons, par exemple, de Jésus-Christ, nous nous concentrons un peu sur la personne de Jésus, que nous savons bien être à la fois Dieu et homme. Il possède une nature divine et une nature humaine, unies.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Au Concile de Chalcédoine, par exemple, il a été spécifiquement discuté que ces deux natures en Jésus sont décrites comme étant... les Pères conciliaires ont utilisé une expression très importante — en Jésus-Christ, il y a deux volontés : les deux natures, divine et humaine, unies sans division, sans séparation, sans confusion et sans changement, sans mutation.

C'est-à-dire que l'union de la nature divine et de la nature humaine, de la divine volonté et de la volonté humaine, n'altère pas l'identité des deux volontés. Elles restent exactement ce qu'elles sont, mais elles sont unies... sans être confondues. En d'autres termes, sans perdre leur distinction, on peut encore reconnaître chacune, bien qu'elles soient pleinement unies.

Autrement dit, sans perdre leur distinction, on peut encore reconnaître chacune, bien qu'elles soient pleinement unies. C'est un peu comme... un exemple : lorsque nous combinons deux couleurs, le noir et le blanc, et que nous les unissons, ils deviennent gris.

Bien sûr, dans ce cas, nous comprenons l'unité de la personne comme « gris », composée des deux éléments. Bien que, naturellement, dans le mélange des couleurs, elles se fusionnent, mais en Jésus, elles ne se mélangent pas. Au contraire, nous devons considérer cette union de la personne sans mélange et sans division.

Par conséquent, nous devons toujours penser à cette union en Jésus. Ainsi, lorsque nous parlons des actes de Jésus, tous les actes de Jésus sont accomplis et vécus dans l'union de ses deux volontés : la volonté humaine et la divine volonté, sans aucune opposition, sans séparation.

Ceci est fondamental, car si, à un moment donné, nous pensions que dans la vie de Jésus, sa divinité avait été séparée de son humanité, alors nous détruirions la personne de Jésus.

Par exemple, certains pourraient penser, et certains l'ont fait, en croyant qu'au moment où Jésus est mort sur la croix, lorsqu'il a prononcé l'expression : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné », ils disent que sa divinité s'est sûrement séparée de son humanité, car Il ne pouvait pas souffrir, ne pouvait pas endurer la souffrance. Cela est absurde ; sa divinité ne s'est jamais séparée de son humanité.

Par conséquent, tous les actes accomplis par Jésus sont humains et à la fois humains et divins. Cela s'exprime par un terme théologique : Théandrique.

Ceci est très important, car autrement, nous détruisons véritablement ce qui constitue la personne de Jésus — l'union de Sa personne.

C'est pourquoi il y a un chapitre très important dans les écrits de Luisa, Tome 16, 13 août 1923. Il dit : « Mon Humanité, qui ne s'est jamais séparée de ma Divinité. » Elle a formé dans cette humanité, unie à la divinité, le grand plan de la volonté humaine dans la Divine Volonté — le plan de Dieu... le dessein de Dieu, le mystère de Dieu.

Ce qui est précisément révélé à l'humanité, c'est le mystère qui nous est maintenant certainement révélé et rendu connu. Mais c'est le plan de Dieu — avec Ma Volonté Humaine unie à la Divine, il n'y a eu aucun acte humain que je n'ai pas placé en relation avec la Suprême Volonté.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Précisément à cause de cette union et de l'absence de séparation entre les deux volontés, tous les actes que nous pourrions considérer comme humains en Jésus ont été divinisés précisément grâce à l'union des deux volontés.

Avec la Divine Volonté, Il connaissait tous les actes de toutes les générations. Dans notre analyse, nous pourrions penser, en tant qu'homme, en tant qu'être humain : comment serait-il possible de connaître tous les actes de toutes les créatures ? Nous-mêmes ne faisons pas cette expérience. Nous ne pouvons pas tout savoir. Dieu, cependant, le peut. Ainsi, avec la Divine Volonté, Il connaissait tous les actes de toutes les générations.

Avec la volonté humaine, Il cherchait à réparer et à relier toutes choses à la Volonté Éternelle. Certainement, nous pourrions penser de cette manière pour comprendre l'union des actes de Jésus.

C'est ainsi que Luisa s'exprime pour nous aider à saisir quelque chose de bien plus important : l'union des actes eux-mêmes en Jésus. Il n'y avait pas un seul acte qui pouvait m'échapper et qui n'était pas ordonné par Moi, dans la lumière la plus pure de la Suprême Volonté.

Tout ce que Jésus a assumé a été sanctifié. Les Pères de l'Église disaient que tout ce que Jésus a vécu a été accompli dans Sa Très Sainte Volonté.

Dans Sa Volonté... il n'y a pas d'autre moyen.

« Je pourrais dire que la Rédemption M'a coûté peu ; Ma Vie extérieure, les douleurs de Ma Passion, Mes exemples, Ma parole, auraient suffi — Je l'aurais accompli rapidement. Mais pour former le grand dessein de la volonté humaine dans la divine, pour restaurer toutes les relations et tous les liens qui avaient été rompus par elle, J'ai dû y placer tout Mon intérieur, toute Ma Vie cachée, toutes Mes douleurs intimes, qui sont bien plus nombreuses et plus intenses que Mes douleurs extérieures, et qui ne sont pas encore connues. »

Nous pensons souvent, réfléchissons et méditons sur la Vie de Jésus, en nous concentrant sur ce que les Évangiles et la tradition nous ont transmis. Nous considérons principalement tout ce que Jésus a fait, comme le racontent les Évangiles, et ce sont principalement des actes extérieurs et visibles, des choses qui peuvent être vues et racontées.

La Vie intérieure de Jésus, cependant, n'est pas visible. S'Il ne nous la révèle pas, nous serions incapables de la percevoir — tout comme nous ne pouvons pas voir la vie intérieure d'une personne, nous ne pouvons pas connaître ses pensées, ses actes de volonté ou sa vie intérieure à moins qu'elle ne nous la fasse connaître.

Jésus nous dit qu'une grande partie de Sa Vie intérieure n'a pas été racontée dans les Évangiles.

Cependant, tout ce qu'Il a fait, tant dans Sa Volonté Humaine que dans Sa Divine Volonté, a été véritablement racheté, sanctifié et accompli précisément dans Sa Divine Volonté. « Il suffit de dire que ce n'était pas seulement le pardon que J'ai imploré — la rémission des péchés, le refuge, l'évasion, la défense dans les grands dangers de la vie de l'homme, comme Je l'ai imploré dans Ma Passion ; mais c'était le nouvel éveil de tout l'intérieur de l'homme. »

Jésus a Formé le Royaume de la Divine Volonté : Plénitude et Union avec la Rédemption / Luisa Piccarreta



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Que signifie ce nouvel éveil de tout l'intérieur de l'homme ? C'est précisément tout ce que... toute la vie de Jésus, qui pour nous peut sembler cachée, mais qui a en réalité déjà été vécue, et en elle, nous pouvons trouver toute la vie de toutes les créatures refaite, rachetée, sanctifiée.

Je devais faire se lever ce Soleil de la Volonté Éternelle qui, liant tout l'intérieur de l'homme avec une puissance enivrante, jusque dans ses fibres les plus intimes, tout ce que nous vivons, tant extérieurement qu'intérieurement, pouvait s'y retrouver, uni aux actes de Jésus.

Pourquoi ?

Parce qu'il n'était pas seulement un homme, mais aussi Dieu. Il n'était pas simplement une volonté humaine, mais la Divine Volonté. Et pour cette raison, nous trouvons tous nos actes là et sommes capables de recevoir tous les biens des actes de Jésus.

« Je devais faire se lever ce Soleil de la Volonté Éternelle qui, liant tout son intérieur avec une puissance enivrante, jusque dans ses fibres les plus intimes, devait le conduire dans le sein de Mon Père Céleste, comme renaissant dans Sa Volonté Éternelle. Et si Je ne l'avais pas fait, la Rédemption n'aurait pas été complète, ni une œuvre digne d'un Dieu. Je n'aurais ni équilibré ni ordonné toutes les parties de l'homme, ni n'aurais restauré en lui cette sainteté qu'il avait perdue en se retirant de la Divine Volonté et en rompant sa relation avec Elle. »

En réalité, une autre idée que ce chapitre nous aide à comprendre est que Jésus a refait tous les actes de chaque créature. Cela signifie qu'il a refait chacun d'entre nous afin que nous puissions vivre de manière équilibrée et parfaite... dans notre vie intérieure.

Le péché a apporté le désordre — en conséquence, le péché a désordonné la vie intérieure et extérieure des êtres humains. Cependant, Jésus, par Sa vie, a pu tout refaire et nous donner la possibilité de vivre dans un équilibre parfait.

Précisément, dans l'union, dans la synthèse, de notre volonté avec la Volonté de Dieu.

Maintenant, il y a un autre chapitre qui peut nous aider dans cette réflexion, tiré du Tome 19, 28 mars 1926.

Il dit : « Ma fille, le but principal de tout ce que ma maman a fait, et de tout ce que j'ai fait dans la Rédemption, était que mon Fiat règne sur la terre. Il n'aurait pas été convenable, ni un véritable amour, ni une grande magnanimité, et encore moins une action digne du Dieu que j'étais, si, en venant dans le monde, j'avais donné et voulu donner aux créatures la chose la plus petite — qui était le moyen d'être sauvées, — mais pas la plus grande, qui était ma Volonté, qui contient non seulement les remèdes, mais tous les biens possibles qui existent au Ciel et sur la terre ; et pas seulement le salut et la sainteté, mais cette Sainteté qui les élève à la Sainteté même de leur Créateur. »

Certes, maintenant, lorsque nous parlons de la rédemption, c'est un concept, une idée qui vient de l'Ancien Testament. La rédemption signifie libérer les plus proches, les délivrer de l'esclavage et leur donner la liberté.

Maintenant, cette idée, que nous voyons très clairement, par exemple, dans le livre de Ruth, est précisément le concept de la Rédemption. Jésus est venu dans ce monde pour libérer les plus

Jésus a Formé le Royaume de la Divine Volonté : Plénitude et Union avec la Rédemption / Luisa Piccarreta



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

proches, c'est-à-dire nous, les êtres humains. C'est pourquoi Il s'est incarné, assumant une nature humaine, pour nous racheter en tant que proches, et pour nous libérer, nous sauver, précisément.

Nous libérer signifie enlever nos esclavages... l'esclavage du péché, certainement, et nous faire vivre dans la liberté.

Maintenant, il ne s'agit pas seulement de nous libérer de l'esclavage, de l'esclavage du péché, mais aussi de nous enseigner à vivre dans une liberté totale, la liberté de l'esprit. Et la liberté de l'Esprit est précisément l'union de la volonté humaine avec la Divine Volonté.

C'est pourquoi ce que Jésus a accompli — l'œuvre du salut... de la rédemption — n'est pas simplement une œuvre que nous pourrions décrire comme un pardon des péchés, mais c'est une œuvre de sanctification — et de plénitude de sanctification.

Bien sûr, pour que cela se réalise, il faudra du temps, selon le temps et selon la capacité de chaque personne et sa compréhension de ce mystère de la Rédemption, qui se déploie en chacun de nous.

Maintenant, il est certain que nous devons d'abord vraiment comprendre ce que signifie la Rédemption, et nous avons déjà eu de nombreux siècles pour la comprendre, car depuis que Jésus a accompli Son œuvre — l'œuvre de Dieu, le plan de Dieu pour l'humanité à travers Sa vie, Sa passion, Sa mort et Sa résurrection — beaucoup a été dit et exploré sur ce qu'est la rédemption.

Maintenant, nous devons avancer en tant qu'Église et continuer à approfondir notre compréhension de la signification de la plénitude de la sanctification.

Ces deux aspects sont fondamentaux. Bien sûr, Luisa parle souvent du but principal, de l'objectif ultime, mais nous revenons au point de départ : c'est une union dans l'œuvre de Dieu.

Il ne s'agit pas de deux choses séparées ou différentes ; c'est la même œuvre, qui est en même temps une œuvre de liberté et de plénitude de sanctification. Oui, cette œuvre de rédemption est ce que Jésus a accompli dans sa plénitude, mais Il ne l'a pas pleinement révélée parce que l'humanité n'était pas prête.

C'est ce qu'Il continue d'expliquer dans ce chapitre : « Ma Bonté... » En d'autres termes, « bien que le but principal ait été le Fiat, ma bonté a dû descendre au but secondaire et, en d'autres termes, à la première partie de cette même union... »

« ...et agir presque comme un enseignant qui, bien qu'il possède les sciences les plus élevées et soit capable de donner des leçons nobles et sublimes, dignes de lui-même, comme ses élèves sont tous illettrés, doit s'abaisser à donner des leçons en "a b c," afin de parvenir, petit à petit, à son but principal de transmettre les leçons dans la science qu'il possède, pour en faire autant de maîtres dignes d'un tel enseignant. »

« Si cet enseignant ne voulait pas s'abaisser à donner des leçons dans des études inférieures, et voulait donner des leçons dans sa haute science, les élèves, étant illettrés, ne le comprendraient pas et, confus par une science si grande qu'ils ignoraient, le quitteraient. »

Jésus a Formé le Royaume de la Divine Volonté : Plénitude et Union avec la Rédemption / Luisa Piccarreta



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

« Et le pauvre enseignant, en ne voulant pas s'abaisser, ne donnerait ni le petit bien, ni le grand bien de sa science. »

C'était l'exemple, maintenant Il va l'appliquer à l'humanité...

« Ma fille, lorsque Je suis venu sur la terre, les créatures étaient toutes illettrées dans les choses du Ciel. Rappelons-nous que beaucoup de choses, elles ne les connaissaient tout simplement pas. »

Nous avons l'habitude de penser que nous étudions au moins le catéchisme. Si un enfant de 7 ou 8 ans apprend bien le catéchisme, il en sait beaucoup plus que les gens du temps de Jésus.

Rappelons-nous, par exemple, qu'ils ne comprenaient pas clairement le mystère de la Très Sainte Trinité ou bien d'autres choses, qu'ils ne comprenaient pas sur l'âme, donc ils étaient vraiment illettrés dans les choses du ciel.

Si J'avais voulu parler du Fiat et du véritable vivre en Lui, ils auraient été incapables de comprendre. Comme ils ne connaissaient pas le chemin pour venir à Moi, la majorité d'entre eux étant estropiés, aveugles, malades - (Il fait surtout référence à l'âme) -, J'ai dû m'abaisser sous le voile de Mon Humanité qui couvrait ce Fiat que Je voulais donner, devenant leur frère, m'associant à tous, afin de pouvoir enseigner les premiers rudiments — les A B C du Fiat Suprême. »

C'est la même chose que l'union de toutes choses : tout ce que Jésus nous enseigne n'est pas séparé de la Divine Volonté. Cela en fait partie et doit être appris pour finalement arriver à la Divine Volonté. Ce sont les vérités fondamentales...

« Et tout ce que J'ai enseigné, fait et souffert, n'était que préparer le chemin, le royaume et la domination de Ma Volonté. C'est la manière habituelle de Nos œuvres : faire de petites choses comme acte préparatoire pour de plus grandes choses. »

En réalité, notre Seigneur voulait aussi que nous comprenions ce qu'était la plus grande chose. Il ne l'a pas gardée cachée, mais l'a plutôt rendue claire pour nous... cachée en Lui-même. Précisément, Il est venu non seulement pour accomplir tout ce travail et le garder en Lui-même, en attendant le moment où Il pourrait le manifester, mais Il nous a également laissé certains enseignements pour comprendre où tout cela menait.

Si nous analysons les enseignements de Jésus dans l'Évangile, Il parle de nombreux aspects mais place toujours la Volonté du Père au-dessus de tout.

« Voici, ô Dieu, Je viens faire Ta Volonté. »

Par exemple, une autre citation de Saint Jean : « le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement." »

« De même : "Je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé." »

De cette manière, Il place la Volonté du Père au-dessus de tout. Dans Ses actions, Il Lui donne la première place : « Je ne cherche pas ma propre volonté, mais la Volonté du Père. »

Jésus a Formé le Royaume de la Divine Volonté : Plénitude et Union avec la Rédemption / Luisa Piccarreta



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Et Il va encore plus loin : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé. »

Ainsi, non seulement la Volonté du Père est mise en premier, mais elle est aussi Sa nourriture continue, c'est-à-dire quelque chose dont Il se nourrit continuellement dans Sa vie et dans Ses actions.

Une autre citation est : « Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur et une mère." »

Alors, ceux qui sont les plus proches de Lui, qui ils sont, ce sont ceux qui font la volonté du Père. Voyez comment Il donne toujours la première place à la Volonté du Père.

Allons encore plus loin.

« Voyez, ce ne sont pas tous ceux qui me disent 'Seigneur, Seigneur' qui entreront dans le royaume des Cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux. »

Cela nous fait également comprendre que la chose la plus importante et la première place dans notre vie doivent revenir à la Divine Volonté.

Il ne s'agit pas encore d'enseigner les grandes leçons sur le fonctionnement de la Divine Volonté, mais cela nous y dirige déjà.

Quand je dis cela, c'est pour nous et pour toute l'Église, et encore plus, rappelons-nous les paroles de Jésus au jardin : « Non pas ma volonté, mais la tienne, » dans ce moment de si grande amertume, mettant encore une fois la Volonté du Père en premier.

Et il y a encore une autre citation, vous vous souviendrez de celle du Notre Père, que je vais lire ici.

« Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Chapitre, Tome 23, 5 février 1928 : « Ma fille, lorsque Adam pécha, Dieu lui fit la promesse du futur Rédempteur. Des siècles passèrent, mais la promesse ne faillit pas, et les générations eurent le bien de la Rédemption. Maintenant, lorsque Je suis venu du ciel et que J'ai formé le royaume de la Rédemption, avant de partir pour le ciel, J'ai fait une autre promesse, plus solennelle, du royaume de Ma Volonté. »

Non seulement cela nous enseigne que la Volonté du Père est la chose la plus importante et la première place vers laquelle nous devons diriger toutes nos actions, mais cela nous promet aussi le royaume de la Divine Volonté.

« En d'autres termes, la plénitude de cette rédemption. Et cette promesse était dans la prière du Seigneur, et pour lui donner plus de valeur et l'obtenir plus rapidement, J'ai fait cette promesse formelle dans la solennité de Ma prière. »

« Demandant au Père de faire venir Son royaume et la Divine Volonté comme au ciel, ainsi sur la terre. Je Me suis mis à la tête de cette prière, sachant que c'était Sa Volonté et que si Lui priait



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

pour Moi, Il ne Me refuserait rien, d'autant plus qu'avec Sa propre Volonté, J'ai supplié et demandé une chose chère à Mon propre Père. »

Ensuite, Il nous laisse une promesse, tout comme Il a donné à Adam la promesse de la rédemption et tout l'Ancien Testament, les patriarches, les prophètes, le peuple élu, qui vivaient avec cette certitude que le Rédempteur allait venir.

Et avec cela, Il s'est sauvé et sanctifié avant de monter au ciel, Il nous fait cette promesse, et Il dit ici de manière encore plus solennelle. Ainsi, l'Église a cette promesse de Jésus qui est une promesse et une demande et en même temps, nous pouvons dire que c'est aussi une prophétie si nous voulons la voir ainsi.

Donc, c'est quelque chose que l'Église va accomplir.

Si nous analysons, l'Église a vécu dans cela, voyons, continuons ce qu'il dit ici : « Et après avoir formé cette prière devant Mon Père céleste, certain que le royaume de Ma Volonté sur la terre m'était accordé, Je l'ai enseignée à Mes apôtres afin qu'ils la fassent apprendre au monde entier, afin qu'elle devienne le cri de tous : c'est-à-dire, **Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel**. Afin que tous la demandent, qu'ils la disent aussi, et ainsi elle ait son accomplissement. Une promesse plus vraie et plus solennelle ne pouvait pas exister. Les siècles pour Nous sont comme un point unique, et Nos paroles sont des actes et des œuvres. »

« En disant : 'Que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel,' cela signifiait qu'avec Ma venue sur la terre, le Royaume de Ma Volonté n'était pas établi parmi les créatures ; autrement, J'aurais dit : 'Mon Père, Notre Royaume que J'ai déjà établi sur la terre a été confirmé, et Notre Volonté domine et règne.' Mais au lieu de cela, J'ai dit : 'Viens,' ce qui signifiait qu'il doit venir, et les créatures doivent attendre avec la certitude que... »

Elles attendaient le futur. Elles parlent d'espérance, non seulement d'espérance, mais d'une certitude que la promesse de Dieu sera accomplie.

Pour nous, l'espérance du Royaume est cette certitude que le Royaume de la Volonté de Dieu, de la Divine Volonté, sera manifesté — pas dans un futur que nous attendons, mais avec la certitude qu'il est déjà là.

Pourquoi ? Parce qu'il est déjà dans l'Église. Il est même davantage ; c'est la même œuvre de Rédemption que Jésus a accomplie. Par conséquent, il est important de bien comprendre que l'œuvre de Dieu, le dessein de Dieu pour l'humanité, est unique. Ce ne sont pas deux.

La spiritualité de la Divine Volonté n'est pas quelque chose de différent, de séparé, ou un autre chemin nouveau. C'est la même œuvre de Dieu qui a maintenant été manifestée pour que nous puissions approfondir beaucoup plus ce que signifie être enfants de Dieu. En tant que chrétiens, comme ceux créés précisément par Dieu pour vivre dans l'union de notre volonté avec la Divine Volonté.

C'est pourquoi, maintenant, nous allons avoir un moment de réflexion personnelle. Nous pourrions, si vous le souhaitez, nous rassembler en petits groupes pour dialoguer, penser, méditer et réfléchir, en pensant à tout ce que nous avons dit.

Jésus a Formé le Royaume de la Divine Volonté : Plénitude et Union avec la Rédemption / Luisa Piccarreta



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Et surtout, en pensant à ceci : à quel point nous sommes vraiment sûrs, à quel point nous avons cette certitude, cette espérance vécue aujourd'hui que le royaume est présent. Ce ne sera pas seulement une question d'avenir ; il se réalisera pleinement dans l'avenir ultime, mais nous le vivons déjà maintenant.

À quel point nous sommes convaincus que l'œuvre de Dieu est unique ; elle n'est ni différente ni séparée, une chose de l'autre. En partant de là, nous ne pouvons pas séparer les choses pour les analyser, en perdant de vue l'œuvre complète. C'est un dessein de Dieu, une œuvre unique pour l'humanité, du commencement à la fin.

Nous aurons maintenant du temps pour une méditation personnelle.